



collanaragnatele

74



Marguerite Auguste  
Le dieu-poète  
à tête d'homme





[www.aracneeditrice.it](http://www.aracneeditrice.it)  
[www.narrativaracne.it](http://www.narrativaracne.it)  
[info@aracneeditrice.it](mailto:info@aracneeditrice.it)

Copyright © MMXVII  
Giacchino Onorati editore S.r.l. – unipersonale

via Vittorio Veneto, 20  
00020 Canterano (RM)  
(06) 45551463

ISBN 978-88-255-1230-4

*I diritti di traduzione, di memorizzazione elettronica,  
di riproduzione e di adattamento anche parziale,  
con qualsiasi mezzo, sono riservati per tutti i paesi.*

*Non sono assolutamente consentite le fotocopie  
senza il permesso scritto dell'editore.*

I edizione aprile 2018

**Poesie**



## Soupir

Parlez-moi de ce jardin  
Qu'y a-t-on fait  
Qu'y trouve-t-on  
Rose trémière saule cèdre  
Qu'y a-t-on fait  
Qu'y trouve-t-on  
L'hellébore la  
Rose de l'hiver  
Qui sourit maintenant  
Et le sauvage actinidia  
Qui ne fleurira pas

Parlez-moi de ce jardin  
Dites-moi la caresse de la pluie  
Et les nuages qui  
Ombrent le vert  
Toujours le vert  
De ce grand jardin fauve  
Où, rhizome sans racine,  
Je me ferai femme et fleur

## Tu

Dans le parfum du pétrichor  
Sous les astres et ton poids d'homme  
Tu as semé l'amour la vie le souffle

Dans le ciel de la nuit  
Le chant de l'aube bientôt  
Une fleur à la main  
Tu attendais l'aurore

Ton champ est devant toi  
Regarde ce que ma main te montre  
Le cœur plein et le cœur vide,  
Récolte, récolte  
Ce que nos mains moissonnent  
Les mers de lin  
Les visages peïnés  
Les passés graves et beaux

Tout était mêlé tout était lié  
Pelote sourde à démêler,  
Attache un fil à ta plume  
Et laisse-moi, Ariane bien petite,  
Venir à toi, libérer ton chagrin

## Hâte-toi

M'attendre? Quand j'étais là  
Assise sage et sombre  
À genoux sous les frênes  
Le front baissé cachant puis osant  
Mes sourires blancs et mes rires

M'attendre? Quand je vous  
Précédais dans la rue  
J'étais le pas  
Oui, j'étais la foulée  
Ce chat qui traverse  
Cet élan que l'on prend

M'attendre? Quand je vous  
Soupirais de ne pas être  
À mes côtés  
Reine sans palais sans royaume  
Riche seulement de ma vie  
M'attendre? Quand j'en oublie ce qu'est le  
temps

## Soupir

Comme tu fermeras le livre  
Pour savourer le sucré  
Qu'est de pouvoir l'ouvrir  
Encore,  
Je poserai la palette

Je ferai un pas en arrière  
M'adossant aux falaises ocres  
Illuminées des nuages et des marées  
Et nos océans en tête  
Je fermerai les yeux sur  
Nos sources nos fleuves  
Nos rivières dont j'ai suivi l'onde  
Courant dans tes vers  
Si vivante enfin  
Si vivant enfin

Puis

Mon pinceau tremblant dans l'air,  
J'attendrai l'étreinte de ton âme à mon âme  
Et plongerais dans l'eau et dans la toile  
Pour peindre mots et merveilles et

Hoher la tête car je le sais,

Ce que tu t'offres,  
Ce que tu m'offres,  
C'est de la vie

## Aux étoiles

Je te prie,  
Ne fais pas tomber  
Les étoiles,  
Qu'elles restent  
Asiles de mes nuits sans lune  
Bergères, phares, mats,  
Guides de nos yeux toujours ouverts  
Sœurs de nos maux  
Qu'elles soient maîtresses, petites fières  
Lueurs inatteignables  
Que tu suivras  
M'emmenant dans tes mots  
Aux étoiles

## Absence

J'ai vu les pommiers du fond du jardin  
Ceux qui fleuriront  
J'ai goûté la pluie de demain  
Aimé ce que tu caresseras  
La joue ou la patte du chat  
J'ai senti la nuit qui va venir  
Et déjà j'ai oublié ce que tu me diras

Sans racine sans racine  
Comme je me demande où est le présent

## Soupir

Mon âme amie  
À toi je peux dire  
Comme je voudrais l'oubli dans la confiance  
Fermer les yeux et  
Comme en une mer d'avril  
Me laisser porter  
En des bras sereins  
Rencontrer l'Autre le voir  
Et m'abandonner à lui  
Ne plus être fière et seule  
Être fière à deux  
Être belle dans l'Autre  
Tendre la main et me laisser porter  
Comme en une mer d'avril  
Comme en tes mots  
Mon âme amie

## Il rit

Âme belle  
Comme ton souffle est bon  
Comme tu fais me naître encore  
Et dans les creux de tes signes  
Qu'il est bon de voir ce que je vois

Âme belle  
Tu me rappelles ces champs de lin  
D'avant l'orage  
Vagues violentes  
Fleurs fraîches qui  
Se noient dans le ciel qui ne veut pas noircir  
Tu me rappelles la morsure dans le cou  
Baiser de nuit d'une araignée amie  
Tu me rappelles les perles qui  
Tombèrent à mes pieds  
Nue  
Parure éclatée plus belle encore  
Âme belle  
Tu me rappelles au bon  
Ô âme belle  
Comme tu m'appelles au meilleur